



LE JOURNAL DE L’AVEN

NUMÉRO SPÉCIAL « L’EAU »



Les 14 moulins de Pont-Aven

Installée au cœur de la Bretagne, la commune de Pont-Aven attire depuis longtemps de nombreux touristes, non seulement pour ses paysages et ses galeries de peinture mais aussi pour son passé moulinier. La rivière Aven traverse la ville. Les moulins se sont construits le long de ce cours d’eau.

Ces moulins historiques, dispersés le long de la rivière Aven, ont joué un rôle important dans l’économie et la vie quotidienne de la ville. A Pont-Aven il y avait 14 moulins, l’eau de l’Aven a fait tourner pendant des siècles les roues des moulins.

Les 14 moulins de Pont Aven

- 1 - Le moulin du grand Poulguin
- 2 - Le moulin de Rozmadec
- 3 - Le moulin du Haut-Bois
- 4 - Le moulin neuf
- 5 - Le moulin de Kermentec
- 6 - Le moulin David
- 7 - Le moulin de Penanroz
- 8 - Le moulin du Plessis (disparu)
- 9 - Le moulin Poulhoas (disparu)
- 10- Le moulin de la Porte Neuve
- 11- Le moulin Ty- Meur
- 12- Le moulin de Kerniguez (disparu)
- 13- Le moulin de la Scierie Brunou
- 14- Le moulin du petit Poulguin (disparu)

Le moulin de Kermentec est le premier moulin qui a été construit à Pont- Aven, il était donc en bois. Les moulins ont été bâtis à partir de 1724.

Avec la modernisation des techniques, plusieurs moulins ont arrêté leurs activités. Certains ont été transformés en restaurants, ateliers d’artistes ou lieux d’exposition, tandis que d’autres, ont été laissés à l’abandon. Le Moulin du Haut Bois à Pont Aven, en 1959, pouvait produire de l’électricité grâce à une turbine.

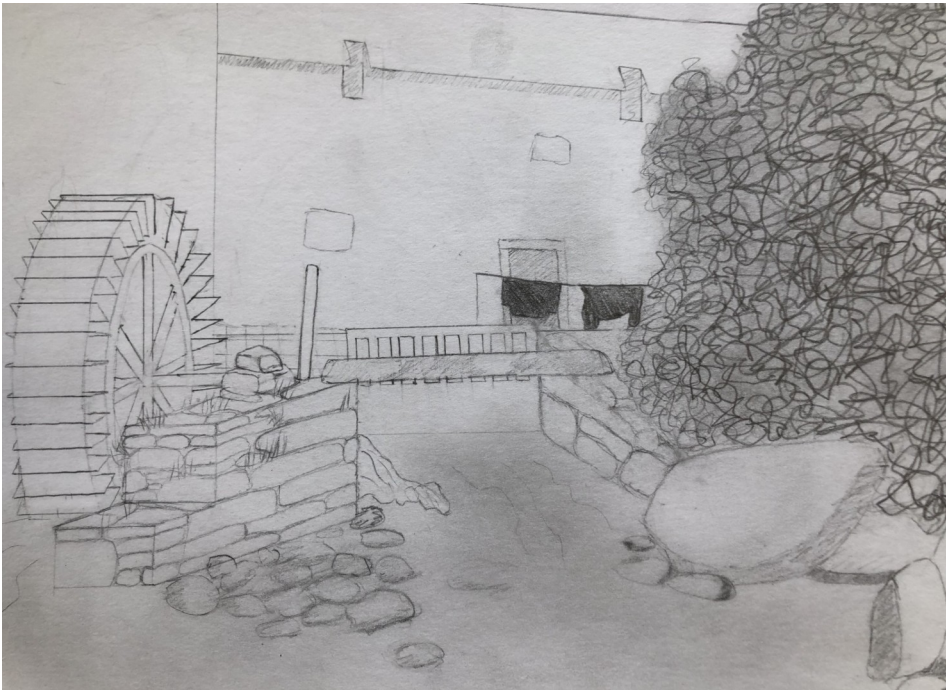
L’année dernière, le moulin de Penanroz était encore en fonctionnement. Aujourd’hui plus aucun de ces moulins ne fonctionne.

Le fonctionnement d’un moulin à eau

A Pont-Aven, jusqu'au XIX^e siècle, les 14 moulins de Pont-Aven qui se suivaient sur deux kilomètres de l’Aven servaient à moudre du blé pour obtenir de la farine.

Le moulin à eau fonctionne grâce à un barrage sur la rivière qui permet de constituer la réserve d'eau, des vannes s'ouvrent et se ferment pour libérer l'eau du canal dans une conduite forcée.

La roue du moulin, qui tourne grâce à la force de l’eau, actionne tout un système. À la fin de celui-ci se trouvent les meules (grandes pierres plates taillées en cercles). Ces grandes pierres servent à moudre le blé pour obtenir de la farine.



VIE QUOTIDIENNE

Le lavoir, autrefois un lieu de vie pour les femmes

On trouve en tout 10 lavoirs à Pont-Aven qui ne sont aujourd’hui plus en activité. Les lavoirs sont en pierre et souvent ont un toit en tuile et sont accompagnés d’un escalier en pierre pour descendre au bord de l’eau. Le lavoir était le seul moyen de laver ses vêtements.

Les lavoirs servent à rincer les vêtements. Avant de les rincer, on les lave avec de la cendre de cheminée qui faisait office de savon.

Les femmes se rencontraient aux lavoirs pour rester entre amies. Les lavoirs sont toujours placés au bord des rivières. La plupart des maisons avaient leur lavoir personnel. Les personnes qui n’en avaient pas, allaient aux lavoirs publics. À cette époque, la vie était rude, les femmes devaient laver le linge dans de mauvaises conditions. Elles transportaient leur linge dans des brouettes en bois. Elles s’occupaient de ranger et nettoyer leur maison pendant que leur mari était dans les champs.

Elles utilisaient essentiellement des cendres et l’eau du lavoir. Elles utilisaient leurs mains ou un battoir pour frotter leur linge. A l’époque, le lieu où les hommes se retrouvaient était la taverne, mais les femmes se retrouvaient au lavoir, c’était un lieu de discussion.

Les lavandières sont les femmes qui lavaient le linge vers la fin du XVIII^e siècle au lavoir pour les pensions et hôtels.



Il existe deux types de lavoirs :

- les lavoirs particuliers des maisons



- les lavoirs publics.



Une anecdote locale:

Une habitante de Pont-Aven raconte que, parfois, des hommes pouvaient se rendre au lavoir ; non pas pour aider les femmes mais pour vider et rincer des boyaux de cochon dans l'eau courante ! Ces hommes étaient bouchers-charcutiers du village qui préparaient ainsi la matière première de leurs futurs saucissons et boudins.

COMMERCE

Les pierres, indispensables à la construction

A Pont-Aven, les pierres sont omniprésentes. On en trouve dans la rivière et dans le bois d’amour. Les pierres font plusieurs tonnes et sont en granit. Dans le temps, les pierres ont permis aux habitants de faire un commerce florissant, car le granit est de bonne qualité et sert à la construction des bâtiments.

Des carrières ont vu le jour. On retrouve encore aujourd’hui des anciennes carrières de granit qui servaient à construire des routes, des ponts ou des maisons à Pont Aven. On utilisait des outils pour fendre la roche et dégager des blocs de pierre qui partaient du port en bateau vers d’autres destinations. Un quai à Bordeaux a même été fait en granit de Pont-Aven, mais aussi des trottoirs à Paris.

Les pierres faisaient partie de la vie des Pontavenistes, car les femmes les utilisaient aussi pour laver ou étendre le linge. Elles allaient au bord de la rivière pour laver le linge et elles mettaient le linge à sécher sur les pierres.

Les pierres ont aussi servi à la construction du viaduc qui autrefois était un chemin de fer qui reliait Pont-Aven à Concarneau. C’était le seul moyen de locomotion rapide pour quitter la ville.



PATRIMOINE

Association Culture et Patrimoine : conserver le patrimoine local

QUIZ :

Christel Douard, de l'association Culture et Patrimoine de Pont-Aven, nous a présenté les conditions de vie des lavandières de Pont-Aven.

Est-ce qu'une personne de votre famille ou de vos amis a déjà été lavandière?

Oui, j'ai recueilli le témoignage d'une habitante de Pont-Aven née avant la Seconde Guerre mondiale, en 1938. Elle a donc 86 ans cette année. Lorsqu'elle avait 10 ans, elle aidait les femmes au lavoir de quartier aménagé au bord du ruisseau de Penanroz, près de la maison de sa famille. Peu de femmes nées plus tard ont utilisé les lavoirs.

Est-ce que les conditions de vie étaient compliquées ?

Ce n'était pas facile et même assez pénible. Il fallait apporter du bois pour chauffer l'eau dans une cuve en fonte placée près du lavoir, faire du feu, bouillir le linge, le sortir de la cuve, le placer sur les bords du lavoir, le laver et le battre, le rincer et l'essorer puis le remettre dans les brouettes pour le ramener à la maison et le sécher - sur des haies, dans l'herbe, sur un fil de linge. C'était particulièrement dur pendant l'hiver.

À quelle heure les femmes devaient se lever pour aller aux lavoirs?

C'était en général le matin que les femmes et les jeunes filles faisaient la lessive, si possible par beau temps, c'était moins pénible et le linge pouvait commencer à sécher dès l'après-midi.

Celles qui se levaient les premières disposaient des meilleures places sur le cours d'eau de l'Aven et de ses affluents, mais aussi dans les lavoirs publics aménagés autour du bourg de Nizon où vivaient beaucoup de familles.

Est-ce qu'elles avaient un autre métier ?

Certaines femmes étaient des lavandières professionnelles, c'est-à-dire c'était leur métier. Elles étaient embauchées par des familles assez riches, surtout en basse ville, et aussi par les propriétaires d'auberges, de pensions de famille ou d'hôtels. Mais dans la plupart des cas, c'étaient les femmes et les jeunes filles de chaque famille qui s'en chargeaient.

C'était une activité tellement importante et quotidienne que beaucoup de peintres et de photographes ont choisi ce motif de femmes au travail, scènes qu'ils trouvaient très pittoresques mais sans se rendre compte de la difficulté.

Quels savons elles utilisaient pour laver le linge?

Dans les temps anciens, le savon et la lessive n'existaient pas. On préparait des mixtures à base de plantes (saponaire) qui faisaient mousser l'eau et surtout, jusqu'au début de XXe siècle, à partir des cendres de bois ou de végétaux (fougères, bois fruitier, charme, orme.. mais pas chêne ou châtaignier) utiles pour détacher le linge. On mélangeait ces cendres avec du carbonate et du chlorure de potassium, puis on pouvait rajouter des rhizomes de fleurs d'iris et des branches de laurier pour parfumer. C'étaient des ingrédients naturels disponibles partout dans les environs. Vers 1900, on commence à utiliser du savon du commerce (type savon de Marseille) et des poudres à laver, ce qui facilitait beaucoup de travail des lavandières.

Est-ce qu'elles y allaient tous les jours?

Le matin, en général une fois par semaine.

Pourquoi les hommes ne vont pas laver le linge?

Dans la société traditionnelle, cette activité était naturellement considérée, comme un labeur, réservée aux femmes, cela faisait partie des convictions et correspondait à la séparation du travail femme/homme.

Pour les femmes, le temps passé au lavoir était aussi un moment partagé entre elles, en dehors de la sphère des hommes. Elles pouvaient échanger, parler ensemble, se raconter les nouvelles ...

1-Combien y a-t-il de lavoirs en France ?

- a) 1900
- b) 22000
- c) 600

2-Combien y a-t-il de lavoirs à Pont-Aven ?

- a) 19
- b) 38
- c) 10

3-Combien y a-t-il de lavoirs dans le Finistère ?

- a) 503
- b) 1024
- c) 441

4-Qu'est-ce qu'une vanne ?

- a) Une blague qui fait pas rire
- b) Un panneau vertical mobile disposé dans une canalisation pour en régler le débit
- c) Une ville

5-Qu'est-ce qu'un viaduc ?

- a) Un pont de grande longueur
- b) Un panneau d'autoroute
- c) Une race de chien

6-Qu'est-ce qu'une lavandière?

- a) Une femme qui lave le linge à la main
- b) Une femme qui vend de la lavande
- c) Une femme qui fait le ménage

Réponses :

1-b 2-c 3-c 4-b 5-a 6-a



LOISIRS

Théodore Botrel

Théodore Botrel est né à Dinan le 14 septembre 1868 et mort le 26 juillet 1925.
La quasi-totalité de son œuvre est en français. À l'âge de sept ans, il suit ses parents qui partent pour Paris. À seize ans il fait ses débuts au théâtre dans une troupe d'amateurs et commence à écrire des chansons sans trouver le succès.

Théodore Botrel s'installe à Pont-Aven à partir de 1905, il y a vécu de 1907 à 1909, Il est à l'origine de la création de la première fête folklorique bretonne en 1905. Il a vécu à Pont-Aven jusqu'à son décès et a été enterré au cimetière communal.
Paroles de « Filles de Pont-Aven » :

Connaissez vous les filles
Du « Pays des Moulins » ? (bis)
Dieu ! qu'elles sont gentilles !
Que leurs yeux sont câlines

R : Vive Pont-Aven et ses filles !
Vive donc
La fleur d'Ajonc !

Leur coiffe des dimanches,
Leur collerette à jour (bis)
Semblent des ailes blanches
Du petit dieu d'Amour !

Les étoffes soyeuses
De leurs gais tabliers (bis)
Font des taches joyeuses
Au détour des sentiers ;

Lorsque leurs chansonnettes
Montent vers le ciel bleu (bis)
Les pinsons, les fauvettes,
En sont jaloux un peu !

"Fleur-d'Ajonc" est rustique
Et très douce à la fois : (bis)
Jamais elle ne pique
Que les doigts maladroits !

"Fleur-d'Ajonc" est mutine :
Faut l'entendre et la voir (bis)
Rire avec Jean-Farine
Et jaser au lavoir !

Pont-Aven lui a rendu hommage en édifiant une statue à son effigie dans un parc de la commune.



CUISINE

La petite recette du kouign amann



Pour préparer un succulent kouign amann, il faut les ingrédients suivants :
-200g de farine de blé au froment
-2g de sel
-8g de levure fraîche de boulangerie ou de levure de boulangerie sèche
-125g d'eau
-180g de beurre
-180 g de sucre
-une cuillerée à soupe de lait

Préparation :
La pâte à pain :

- Faites une fontaine avec la farine en mettant au centre la levure. Ajoutez au fur et à mesure l'eau froide à la farine jusqu'à obtenir une boule de pâte souple. N'oubliez pas le sel qui ne doit pas toucher directement la levure
- Laissez reposer la pâte environ 30 min.

Le feuilletage :

- Sur un plan de travail fariné, aplatissez la pâte sur 1 cm d'épaisseur environ. Posez dessus 180 g de beurre souple et froid en forme de galette et par-dessus 180 g de sucre en poudre
- Refermez la pâte sur le beurre et le sucre comme pour une pâte feuilletée
- Aplatissez et donnez un 1^{er} tour en pliant la pâte en 3
- Aplatissez à nouveau et donnez un 2^e tour en pliant encore la pâte en 3

La cuisson

- Mettez la pâte en boule et aplatissez-la pour la mettre dans le moule beurré
- Dorez au jaune d'œuf
- Décorez la pâte en faisant des losanges à l'aide d'un couteau sans entailler la pâte
- Enfournez le plat à 200° pendant 35 à 40 min
- Surveillez la cuisson et au moins 1 fois en cours de cuisson, arrosez le dessus du gâteau à l'aide d'une cuillère à soupe avec le beurre qui s'échappe
- Servez chaud.

PATRI MOINE
Environnement

Petit Journal du Patrimoine réalisé par :
Equipe rédactionnelle : 5A
Rédacteur en chef : M. Kerbiquet
Etablissement : Collège Penanroz
Académie : Rennes
Adresse : Route de Rosporden 29930 Pont-Aven
Tél : 02-98-06-10-44 Email : ce.0290060h@ac-rennes.fr